ACTION DE GRACES (EN FORME DE MEDITATION) FAIcte à Dieu sur la vie redonnée à ses enfans par le benefice de la Paix.

A Messieurs Marius *&* Aurelius *les tres-honoréz Pasteurs de l'Eglise Françoise recueillie à Londres.*

Par le Sieur du Pin Docteur és Droicts & Aduocat au Parlement de Paris.



A LONDRES,
Imprimé par Richard Field demeurant à la rue de VVood-street.
1622.

A MESSIEVRS, MESSIEVRS LES PASTEVRS DE L'EGLISE Françoiſe recueillie à Londres.

MESSIEVRS,

Ce qui vient de vous, retourne à vous. L'excellence de vos predications (comme auſſi celles de quelques Paſteurs douéz de graces non vulgaires retiréz ici) auquelles Dieu m'a faict la grace de me rendre aſsidu pendant mon ſeiour en ceſt heureux Royaume, & les textes ſacréz par vous interpretéz pied à pied auec les ornemens requis, & application continuelle & pleinemẽt faicte, ont porté mon Ame & l'inclination d'icelle où deſia elle eſtoit pencheante, c'eſt aſſauoir à la meditation à laquelle mon eſprit s'eſt attaché, pour penſer plus aux choſes diuines qu'aux humaines. Et eſt arriué qu'au lieu de deffendre la cauſe des hõmes, comme i'ay faict depuis vingt ans & plus au premier Senat de France, i'ay pris vn plaiſir indicible à vous entendre plaider la cauſe de Dieu, au lieu de vacquer à l'exercice eſ-

.auelle.

fonctiõ de donner aduis & conseil à ceux qui le demandent, pour remedier aux fluxions & humeurs d'vn proces souuentesfois importun, ma delectation a esté d'apprẽdre de vos bouches les preceptes de santé spirituelle, au lieu de cõmuniquer auec les hõmmes pour affaires humains, ie me suis entretenu au doux contentement que reçoiuent les esprits parlans auec Dieu, & se representans iournellement la grandeur de ses benefices inestimables par la naissance & renaissance de l'homme. D'ailleurs outre plusieurs remerciemens faicts à Dieu en vos diuerses predications incontinant apres la nouuelle de paix, vous ayant pris & ordonné ce iour extraordinaire & solemnel pour sacrifice d'actions de graces au Toutpuissant de son don miraculeux, ie me suis trouué en l'Eglise, ou suiuant de cœur, volonté, affection, attention & intention ces deux eloquens Ambassadeurs du Filz de Dieu, auquels la chaire a esté presentée pour le glorifier, en le remerciant par leurs predications diuines & prieres ardentes, aussi tost & au sortir du Temple, est née cest Action de graces qui de droict retourne à vous, considerant que plusieurs qui eussent peu mieux faire que moy, en donnant au iour les tesmoignages de nostre recognoissance deue enuers le ciel, & particulierement vous autres ...sieurs n'auez le loisir distraicts & empe-
schéz

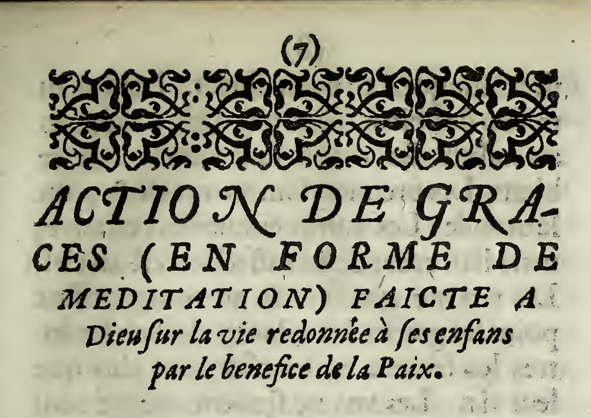
ſchéz par vos predications frequentes & autres ſaincts exercices qui en dependent. Ainſi eſt aduenu que comme on ſe noircit au Soleil ſans y penſer, auſsi entendant tant de belles predications & ſainctes meditations, ceſte mienne petite s'eſt formée en vn inſtant, & l'effect d'icelle remonte à ſa cauſe & à ſon origine. Ie vous ſupplie treshumblement le prendre en bon part, & comme ie ſuis obligé de cherir toute ma vie l'honneur & la faueur de voſtre cognoiſſance, & benir les heures eſquelles i'ay veu & entendu perſonnages ſi excellens en doctrine & pieté, en vous entendant & voyant, auſsi ie vous ſupplie me croire ſans fin, de cœur, d'ame, & d'affection entierement voſtre. Et ſur ceſte verité ie prieray Dieu noſtre Pere, auquel vous ſeruéz en ſon Egliſe.

Meſsieurs, Benir de plus en plus l'allaigreſſe par vous apporteé en l'exercice heureux & glorieux de voſtre ſainct Miniſtere, vous fortifier contre toutes difficultéz qui l'accompagnent, vous donner de ſurmonter les empeſchemens qui s'y rencontrent, & touſiours auec la continuation d'vne longue & heureuſe vie en bonne & ferme ſanté vous faire ſentir abondamment les conſolations de ſon Eſprit par noſtre Seigneur Ieſus.

De Londres ce 27 Nouembre 1622.

Voſtre treſhumble & treſaffectionné ſeruiteur,

I. de Grauelle.



ACTION DE GRACES (EN FORME DE MEDITATION) FAICTE A Dieu sur la vie redonnée à ses enfans par le benefice de la Paix.

L'Homme est miserable comme la misere mesme, consideré en la condition de sa vie subiecte à mille & mille rencontres toutes pleines d'amertume. Le plus grand contentement qu'il reçoit au monde n'est iamais entier, & la douceur de ses plus grands plaisirs bien souuent luy faict mal en le chatouillant. Ce qu'il demande pour le resiouir, luy donne de la tristesse, & d'ordinaire où il espere de trouuer le subiect de consolation, c'est là qu'il faict rencontre de mille douleurs. En vn mot, l'homme a plus de mal à plusieurs esgards luy seul, que tous les autres animaux ensemble. Mais pourtant il ne s'ensuit pas que simplement il faille faire mesme iugement de l'estat de tous hommes, qui distinguez & considerez en gros, peuuent e-

stre

ſtre diſtinguez en deux ſortes. Les vns au milieu des biens n'ont que mal. Les autres au milieu des maux ſont enuironnez de biens. Les premiers ſont au monde & pour le monde : Les autres conuerſent en terre, mais leur cœur & leur affection eſt au ciel. Les vns ne gouſtent & ne recognoiſſent point les graces decoulantes du ciel: les autres les ſentent & les cheriſſent plus que leur vie. Les vns ne ſçauent aucunement que c'eſt que l'Eſprit de ſanctification : les autres ont l'honneur & la grace de le porter & loger heureuſement au dedans d'eux. Les vns ne prient point l'auteur de toute donation, ſinon quand ilz n'en peuuent plus : les autres mettent tout leur ſolas & leurs delices en la priere faicte en tout temps. Les vns viuent en perpetuelle ingratitude : les autres s'occupent à recognoiſtre les benefices receus en tout le cours de leur vie. En quoy ſe voit vne merueilleuſe difference, & principalement en ce dernier poinct faiſant partie du ſeruice de Dieu. Me voici deſcendu en vn profond abyſme, abyſme des graces, des miſericordes, & des benedictions de Dieu, lequel ſelon les richeſſes de ſes gratuitez qu'il fait repoſer ſur nos teſtes, ſans fin & ſans ceſſe, nous donne matiere en receuant tous biens de ſa main, luy en rendre

actions de graces immortelles. Le fidelle est raui en admiratiō quand il pense à ces choses, & son esprit demeure comme fondu & hors de luymesme, soubleué & porté iusques au ciel, & à Dieu qui le reçoit & vnit à soymesme. Les pensées de l'esprit de l'homme, alors n'ont rien moins que les qualitéz de l'homme. Les saincts eslans de l'ame viuifiée & sanctifiée l'a portent à la grace du ciel, pource que la grace d'enhaut s'est fait gouster & sauourer extraordinairement à elle. O Dieu, quelle douceur que la douceur des consolations de ton Esprit, parlant à nous & nous faisant parler à toy, nous conduisant, nous benissant, conseillant, consolant & deliurant à tout propos, & par miracle & par le ministere des Anges. Celuy qui est marqué de la marque des enfans de Dieu, ayant le seau de la foy planté dans son cœur par son Esprit parmy les difficultez, amertumes, & fascheux accidens de la vie humaine, recognoist, touche, sent la vertu, le pouuoir & efficace de la verité, & de la certitude des deliurances & assistances qu'il octroye à ses enfans. Et apres ce sentiment ces enfans ainsi fauorisés & deliuréz annoncent ses louanges, & rendent actions de graces immortelles à l'Immortel. C'est à quoy l'Eglise de Dieu est appellée maintenant

tenant

tenant pour la deliurance à elle donnée par la misericorde du Toutpuissant, qui a faict merueilles en nos iours en rachettant Israel de tribulation. O Eternel qui prends plaisir à l'exaltation de ton grand Nom, fay nous la grace, & nous donne de le pouuoir exalter & magnifier selō ta bonne volonté. Cōbien grande est ta misericorde, ta bonté, ta pitié! combien grandes sont les compassions desquelles tu as vsé enuers nous! Nous qui auions merité non seulemēt d'estre chastiez, mais aussi exterminez du milieu des hommes, qui nous sommes monstrez ingrats & ennemis de nostre propre salut, qui auons faict combattre nos vœus contre nos vœus mesmes, qui auons veu tout desreiglé, tout desbordé, point d'honneur, point de vertu, la foy sans ses qualitez, la perfidie auec les siennes, le vice auec sa suite, vn monde de maux au monde, le discours de la raison noyé dedans son contraire, l'iniustice du temps meschamment destruisant la iustice mesme, l'impudente temerité faisant trophée de sa folie, les inuentions dont la memoire doit estre exterminée reuiuantes, parmi le conseil de l'amitié les inimities glisséez & exercéez cruellement, l'hypocrisie redoublée pour le dommage de ceux qui viuent en innocence, le seruice de Dieu

fou-

foulé aux pieds, les remonſtrances des bons Eueſques & excellens Paſteurs tiréez malheureuſement en ſubiect de riſée. Brief, tout reduict à l'extremité d'vn horreur & mal eſpouuantable en ſoy & en toutes ſes circonſtances.

Et neantmoins Seigneur, nonobſtant tant d'ingratitudes dont nous ſommes tachez, tant de deſordres, tant d'iniquitéz & forfaicts, tu as fait luire ſur nous ta face en ioye & en ſalut. Tu t'es leué pour relleuer pour ſauuer les tiens. Il t'a pleu regarder la deſolation de Sion: Tu as entēdu les pleurs, les cris & les gemiſſemens des affligez. Grand Dieu, à ceſte nouuelle les humains demeurent ſaiſis d'eſtonnement, de ioye, & d'vne lieſſe incroyable. Pere miſericordieux tu as couuert l'imperfection qui s'eſt trouuée en nos iuſnes particuliers, & en nos iuſnes generaux, de la perfection de ton Filz Ieſus: & ainſi Seigneur & bon Pere, tu as eu agreable noſtre humiliation.

Benit ſoit à iamais ton Nom glorieux. A toy Seigneur ſeul ſoit l'honneur de tes graces. A toy Seigneur ſeul ſoit l'honneur de tes œuures miraculeuſes. Fay Seigneur, s'il te plaiſt, que ceſte deliurance, ceſte paix accordée à ton Egliſe, ſoit à iamais grauée dedans nos ſouuenances, pour t'en tendre

actions de graces eternelles, pour te seruir ainsi que nous deuons, & mieux qu'auparauant, pour paroistre & veritablement estre consacrez à ton obeissance, dediez à ton sainct seruice, & vouez auec zele, affection, & ardeur grande, à l'execution de tous tes commandemens.

Et te rendant graces ô nostte grand Dieu, nous te demandons vne autre grace, Qu'il te plaise ne permettre que iamais nous attribuions la cause de nostre deliurance à autre bras qu'au tien, puis que toy seul es la cause de nostre deliurance, deliurance inesperée, & par consequent plus douce, plus admirable, plus cherissable mille fois. Pere sainct, quand la vision n'est plus, quand ta parole & la predication d'icelle cesse, quand les Oracles manquent, tout va à rebours, la confusion seule a le dessus, & ne voit on autte chose qu'vne Iliade de maux. Quand ceste nourriture, ceste manne & pasture celeste est desniée, les facultez de l'homme interieur tombent en atrophie & finalement succombent. Mais aussi quand tout cela reuient par le benefice de la Paix donnée de Dieu à son Eglise, c'est vne lumiere, vne pasture nompareille, pasture viuifiante, & qui plus est, la vie, laquelle tu nous as redonnée afin d'inuoquer ton Nom. Qu'à

iamais

iamais nous l'inuoquions auec la foy de tes enfans, te prions ſans ceſſe viuans & mourans contens en vn tel exercice dont les effects dreſſent nos actions à viſer conſtamment au but de ta gloire, qui eſt la fin de noſtre naiſſance. Te priant & t'inuoquant comme nous deuons, nous recognoiſtrons & confeſſerons noſtre miſere, nous implorerons ta miſericorde, nous obtiendrons tes benefices, & te rendant actions de graces pour iceux, noſtre recognoiſſance faicte ſelon ton commandement ſera vn tiltre de nouuelles graces qu'à l'aduenir nous receurons. Que ton Eſprit donc forme nos demandes, & qu'ainſi Pere celeſte tu nous donnes ce que luy meſmes t'aura demandé pour nous. Eternel donne nous s'il te plaiſt de faire plus d'eſtat de la predication de ta parole que nous n'auons fait ci deuãt, de rechercher tous moyens de l'entendre plus ſouuent, de profiter par icelle, d'aller de foy en foy, de pieté en pieté, de cognoiſſance en cognoiſſance, de charité en charité. Octroye nous ce bien, que tout le reſte de nos iours noſtre plus ardent deſir ſoit d'auoir ta Loy propoſée deuant les yeux, & d'apprendre ta ſageſſe, cognoiſſant ta volonté, & embraſſant ta verité. Quelque choſe qui arriue, que iamais nous ne murmu-
rions,

rions,mais nous tenions ſans mot dire adorans tes iugemens. Que la foy, l'eſperance & la charité ſoyent en nous nourries, fomentéez, illuſtréez de la vertu de patience, qui demeurant en nous immortelle,les portes toutes à l'immortaliré. Ainſi faiſant & eſtant nouueaux hommes & nouuelles creatures, ta grace accompagnera nos actions, ta beneficence ſera proche de nous, & ta ſaincte benediction demeurera à iamais dedans nos maiſons. Derechef, Seigneur nous beniſſons ton ſainct Nom, nos ames te louent, te glorifient, & t'offrons nos ames meſmes en ſacrifice, deſirãt nous qui ſommes temples de ta gloire, n'eſtre & ne faire iamais vn ſepulchre de ta bonté. O Dieu fay que ceſte deliurance demeure regiſtrée és monumens publicqs de ton Egliſe, tout ainſi que les heureux iours de noſtre ſacré Bapteſme. Tu as ouy la voix de nos ſupplications, ta iuſtice a frappé les vns, ta pitié a appellé les autres. Fay Seigneur que la priere qui t'a appellé à noſtre ſecours, ne ceſſe point apres qu'il eſt venu, que la priere qui a demandé ta grace continue encores apres l'auoir obtenue. Que nos prieres qui ont fait monter nos cœurs à toy en l'aduerſité,ſoyent encores organes de ſalut en la proſperité, de ſorte que nos cœurs
&

& nos corps dediez à toy, comme tu es Pere de l'vn & de l'autre, noſtre conuerſation d'ici bas ait quelque choſe de celeſte, & ſuiuiõs la ſainctteté, ſans laquelle nul ne te verra iamais, afin qu'apres auoir paracheué heureuſement noſtre courſe, & nous eſtans eſiouis en ton ſalut d'vne lieſſe & ioye ſpirituelle pour la paix de Ieruſalem, finalement Pere de grace & de bonté appellez à la participation de tes graces au ciel, iouiſſions d'vne paix, ioye, & lieſſe ſurmontans toute cognoiſſance & toute autre ioye, en la cõpagnie des milliers d'Anges, pour te louer & glorifier auec eux eternellement. Amen.

Maior egit Deus.

Δεὸς μεγάλα ἔπληξε.